

Caen

Les étudiants déplorent la hausse des frais de rentrée

La Fédération campus Basse-Normandie, qui regroupe 19 associations étudiantes, a calculé le coût moyen d'une rentrée à l'université de Caen. Elle l'estime en augmentation de 14 % depuis 2017.

La Fédération Campus Basse-Normandie

Cette fédération regroupe 19 associations étudiantes du campus de Caen, (pharmacie, médecine, lettres, droit, commerce, sciences...). Ses missions sont diverses : assurer la formation des responsables associatifs, représenter et défendre les associations étudiantes au sein des instances universitaires et organiser des événements à vocation culturelle, sportive ou sociale. Parmi les projets portés par la FCBN : « **La mise en place de l'épicerie solidaire Agoraé, des dons du sang, des ventes de légumes, des journées de prévention santé, le carnaval étudiant...** », liste la présidente de la FCBN, Morgane Champin, étudiante en 2^e année de droit.

Le coût de la rentrée universitaire

La FCBN est adhérente de la Fage (Fédération des associations générales étudiantes) « **Chaque année, rappelle Pierre Letemplier, la Fage propose une étude sur le coût national de la rentrée.** » La FCBN rebondit sur cette étude et répercute ces calculs sur la situation « **d'un étudiant de 20 ans, non boursier, en licence à Caen** ». Constat : « **Le coût total de la rentrée est évalué à 2 710 €, soit une augmentation de 14 % en deux ans** », déplore la FCBN.

Le mode de calcul

« **Nous avons estimé ce coût de rentrée selon deux indicateurs**, détaille Morgane Champin. **D'un côté, les frais spécifiques à l'inscription, qui s'élèvent à 1 630 €. Cela comprend les frais pédagogiques, mais aussi les frais d'agence, d'aménagement et d'assurance liés au logement (1).** » À cette somme, la FCBN ajoute « **les frais de vie courante : transports, hygiène, loisirs, alimentation, téléphone... soit un budget de 1 080 €** ».

Selon les auteurs de l'étude, l'augmentation de 14 % est liée, « **à l'inflation des prix de la plupart des dépenses et frais de scolarité** ». La FCBN déplore également l'augmentation de 5 centimes d'euros du ticket repas universitaire. « **5 centimes, ce n'est pas beaucoup, mais sur l'ensemble d'une année, cela commence à chiffrer.** »

Des aides existent

Pour améliorer le quotidien des étudiants les plus précaires, de nombreuses aides sont disponibles. « **L'année passée, on recensait environ 17 500 boursiers**, précise la présidente de la FCBN. **Mais nous estimons que le système d'attribution des bourses est inéquitable, car basé sur les revenus des parents. Nous revendiquons une linéarisation en fonction des besoins réels de l'étudiant.** »

L'association rappelle que d'autres dispositifs existent comme l'Asap (Aides spécifiques allocations ponctuelles), l'Asaa (Aide spécifique allocations annuelles), le SUMS (Service universitaire de santé), le FNAU (Fonds national d'aide d'urgence). « **Et nous-mêmes proposons des aides, comme l'épicerie solidaire Agoraé qui permet d'acheter des denrées à 10 % du prix du marché.** » Les responsables de la FCBN

estiment que « **la vocation d'un étudiant est de consacrer un maximum de temps à ses études. Et non pas de se salarier pour pouvoir les financer.** »

(1) Le calcul est effectué sur la base d'un studio de 20 m² en centre-ville, pour un loyer moyen mensuel de 420 €. Selon la FCBN, le budget « installation » d'un primo-étudiant à Caen s'élève en moyenne à 1 384 €.

Jean-Philippe GAUTIER.



La rentrée prochaine coûtera, en moyenne, 14 % plus cher aux étudiants qu'en 2017 - Crédit: archives Ouest-France